

# Matthieu 27:52-53 décrit-il une résurrection ?

Par Didier Fontaine

[www.areopage.net](http://www.areopage.net), [areopage@gmail.com](mailto:areopage@gmail.com)

## I. Introduction

Le passage de Matthieu 27:52-53 est surprenant, et a embarrassé bien des commentateurs, qui l'ont qualifié de *crux interpretum*. Propre à Matthieu, le passage semble évoquer une résurrection consécutive à la mort de Jésus. Le problème vient de l'enseignement biblique selon lequel Christ devait être le « premier-né d'entre les morts » (Colossiens 1:18, voir aussi 1 Corinthiens 15:20). On peut donc se demander s'il y a effectivement eu une résurrection, comme suggéré par la très grande majorité des traductions bibliques, et si cette résurrection est compatible avec d'autres passages bibliques.

## II. Texte

**NA27** 52 καὶ τὰ μνημεῖα ἀνεώχθησαν καὶ πολλὰ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἁγίων ἠγέρθησαν, 53 καὶ ἐξελθόντες ἐκ τῶν μνημείων μετὰ τὴν ἔγερσιν αὐτοῦ εἰσῆλθον εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν καὶ ἐνεφανίσθησαν πολλοῖς.

**NBS** 52 les tombeaux s'ouvrirent et les corps de beaucoup de saints endormis se réveillèrent. 53 Sortis des tombeaux après son réveil, ils entrèrent dans la ville sainte et se manifestèrent à beaucoup de gens.

**JER** 52 les tombeaux s'ouvrirent et de nombreux corps de saints trépassés ressuscitèrent – 53 ils sortirent des tombeaux après sa résurrection, entrèrent dans la Ville sainte et se firent voir à bien des gens.

**TMN** 52 Et les tombes de souvenir s'ouvrirent et beaucoup de corps des saints qui s'étaient endormis furent relevés 53 (et des gens, sortant du milieu des tombes de souvenir après sa résurrection, entrèrent dans la ville sainte), et ils devinrent visibles pour beaucoup.

## III. Considérations grammaticales

Pour bien comprendre les deux versets des points de vue syntaxique et sémantique, il faut déterminer :

- le sens de ἠγέρθησαν
- le sujet de ἐξελθόντες

### A. Verset 52

**ἐγείρω** : se lever / se réveiller / ressusciter ?

La forme ἠγέρθησαν est l'indicatif aoriste passif, 3<sup>e</sup> personne du pluriel de ἐγείρω, qui signifie « éveiller, réveiller ; faire se lever, mettre sur pied ; ressusciter ; ériger, dresser, etc. » (Carrez: 77-78). Cette forme passive peut être rendue au passif « furent relevés », mais le verbe a souvent un sens actif, d'où « se relevèrent ».

Dans le Nouveau Testament, le sens de « ressusciter » se trouve en :

Mt 10:8: νεκροὺς ἐγείρετε, ressuscitez les morts

Jn 5:21: ὁ πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς, le père ressuscite les morts

1Co 5:14: ὁ δὲ θεὸς καὶ τὸν κύριον ἤγειρεν, Dieu, qui a ressuscité le Seigneur etc.

tandis que celui de “se lever”, « se relever » ou “se réveiller” se trouve :

Mt 25:7: τότε ἠγέρθησαν πᾶσαι αἱ παρθένοι, alors, toutes les vierges se réveillèrent

Dans ce verset, la forme employée est identique à Mt 27:52 (ἠγέρθησαν), et se réfère à des personnes endormies (cf. Mt 25:5), comme les saints. La forme ἠγέρθησαν ne figure nulle part ailleurs.

Ac 12:7: πατάξας δὲ τὴν πλευρὰν τοῦ Πέτρου ἤγειρεν αὐτὸν, [l’ange] réveilla Pierre en le frappant au côté

Matthieu emploie le verbe ἐγείρω à 36 reprises, plus que tout autre rédacteur du NT: 1:24, 2:13, 2:14, 2:20, 2:21, 3:9, 8:15, 8:25, 8:26, 9:5, 9:6, 9:7, 9:19, 9:25, 10:8, 11:5, 11:11, 12:11, 12:42, 14:2, 16:21, 17:7, 17:9, 17:23, 20:19, 24:7, 24:11, 24:24, 25:7, 26:32, 26:46, 27:52, 27:63, 27:64, 28:6, 28:7<sup>1</sup>. Le tableau suivant illustre ces emplois, à l’exception de 27:52.

Versets	Signification
1:24, 8:25, 25:7	se réveiller <b>x3</b>
2:13 <sup>2</sup> , 2:14, 2:20 <sup>3</sup> , 2:21, 8:15, 8:26, 9:5, 9:6, 9:7, 9:19, 12:11, 17:7, 24:7, 24:11, 24:24, 26:46	Se mettre debout, se lever ; se dresser <b>x16</b>
9:25, 10:8, 11:5, 12:42, 14:2, 16:21, 17:9, 17:23 <sup>4</sup> , 20:19, 26:32, 27:63, 27:64, 28:6, 28:7	Ressusciter, « se réveiller » d’entre les morts <b>x14</b>
3:9, 11:11	Se lever, se manifester, apparaître ; susciter, faire apparaître <b>x2</b>

**Fig. 1 – Champ sémantique de ἐγείρω dans l’évangile de Matthieu**

Les emplois les plus courants sont respectivement le fait « de se mettre debout, se lever » (env. 46%), et, ce qui est une nouveauté dans la langue grecque<sup>5</sup>, « ressusciter » (40%)<sup>6</sup>. L’écart étant

<sup>1</sup> Les 144 occ. sont les suivantes : Mt. 1:24; 2:13f, 20f; 3:9; 8:15, 25f; 9:5s, 19, 25; 10:8; 11:5, 11; 12:11, 42; 14:2; 16:21; 17:7, 9, 23; 20:19; 24:7, 11, 24; 25:7; 26:32, 46; 27:52, 63f; 28:6f; Mc. 1:31; 2:9, 11f; 3:3; 4:27, 38; 5:41; 6:14, 16; 9:27; 10:49; 12:26; 13:8, 22; 14:28, 42; 16:6, 14; Lc. 1:69; 3:8; 5:23f; 6:8; 7:14, 16, 22; 8:54; 9:7, 22; 11:8, 31; 13:25; 20:37; 21:10; 24:6, 34; Jn. 2:19f, 22; 5:8, 21; 7:52; 11:29; 12:1, 9, 17; 13:4; 14:31; 21:14; Ac 3:6f, 15; 4:10; 5:30; 9:8; 10:26, 40; 12:7; 13:22, 30, 37; 26:8; Rom. 4:24f; 6:4, 9; 7:4; 8:11, 34; 10:9; 13:11; 1 Co. 6:14; 15:4, 12s, 20, 29, 32, 35, 42s, 52; 2 Co. 1:9; 4:14; 5:15; Gal. 1:1; Eph. 1:20; 5:14; Phil. 1:17; Col. 2:12; 1 Thess. 1:10; 2 Tim. 2:8; Heb. 11:19; Jas. 5:15; 1 Pet. 1:21; Rev. 11:1.

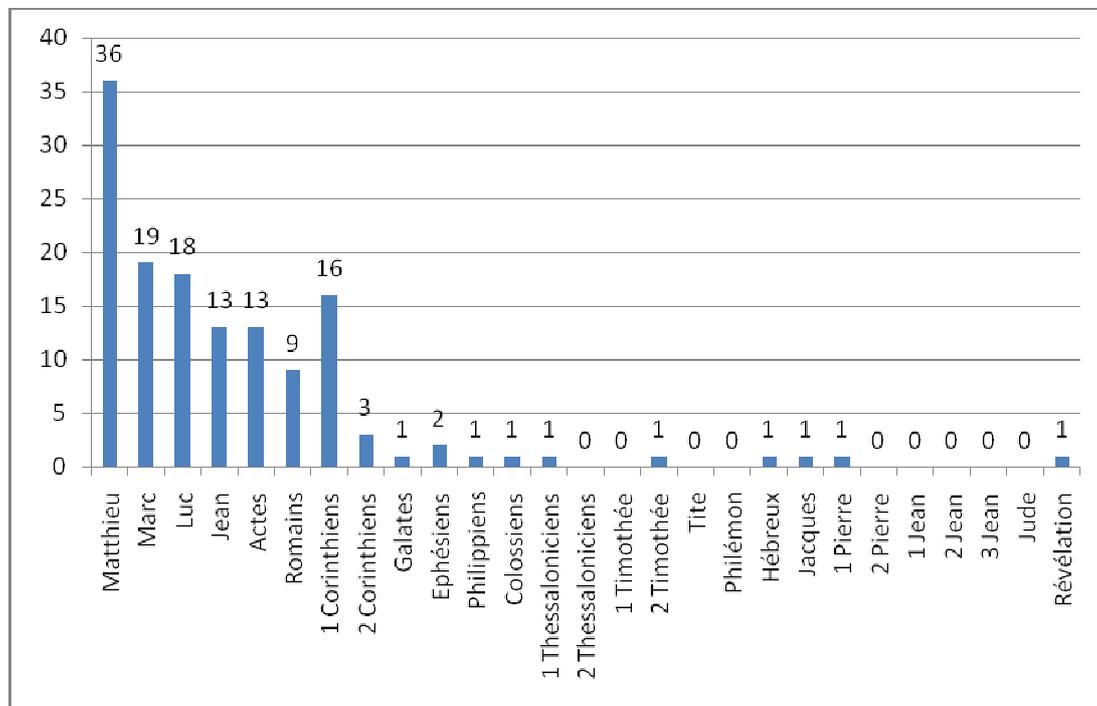
<sup>2</sup> Cependant, le contexte indique que la personne est endormie.

<sup>3</sup> Cependant, le contexte indique que la personne est endormie.

<sup>4</sup> Le verset porte ἐγερθήσεται. Or, certains manuscrits portent à la place ἀναστήσεται: B 047 f<sup>13</sup> 118 892 1424, etc, ce qui semble indiquer leur synonymie, ou à tout le moins leur proximité sémantique.

<sup>5</sup> Cf. Mounce: 558. Moulton-Milligan: 179 ne citent pas d’exemples attestant ce sens.

mince, ce n'est pas l'emploi matthéen qui éclaircira le sens de ἐγείρω en Mt 27:52. Matthieu connaît l'autre verbe souvent employé pour désigner la résurrection, ἀνίστημι, qu'il emploie à quatre reprises (Mt 9:9, 12:41, 22:24, 26:62), mais seulement une fois dans le sens de ressusciter (Mt 12:41). Dans le Nouveau Testament, les épîtres ne l'emploient que dans le sens de ressusciter (à l'exception de Philippiens 1:17).



**Fig. 2 – Emploi de ἐγείρω dans le Nouveau Testament**

Dans la LXX, le verbe est assez fréquent (224 occ.)<sup>7</sup>, surtout dans les *Proverbes*, et rend principalement l'hébreu קָוַם<sup>8</sup>. La Vulgate rend le passage ainsi: *et monumenta aperta sunt et multa corpora sanctorum qui dormierant surrexerunt*. La forme *surrexerunt* est l'indicatif parfait actif, 3<sup>e</sup> pers. pl. du verbe *surgo*, qui signifie « se lever, se mettre debout, se dresser »<sup>9</sup>. Quant à la Peshitta,

<sup>6</sup> Les deux sens sont bien connus dans la littérature patristique, cf. Lampe: 398. Pour une étude sémantique plus détaillée, cf. Bailly: 566-567, Hudson: 100-101, Thayer: 165.

<sup>7</sup> Gen. 41:4, 7; 49:9; Jda. 2:16, 18; 3:9, 15; 7:19; Jdg. 2:16, 18; 3:9, 15; 7:19; 1 Sam. 2:8; 5:3; 2 Sam. 12:17; 1 Ki. 11:14; 2 Ki. 4:31; 1 Chr. 10:12; 22:19; 2 Chr. 21:9; 22:10; 1 Es. 1:23; 2:1, 5f; 3:9; 5:43; 8:78; Jdt. 10:23; 14:3, 13; Tob. 6:18; Tbs. 8:4; 1 Ma. 3:49; Ps. 112:7; 126:2; Odes 3:8; 5:19; 9:69; Prov. 6:9, 22; 10:12; 11:16; 15:1, 18; 17:11; 21:14; 28:2; Eccl. 4:10; Cant. 2:7; 3:5; 8:4; Sir. 10:4; 36:6, 14; 48:5; 49:13; Mic. 3:5; Isa. 5:11; 14:9; 26:19; 41:25; 45:13; Jer. 1:12; 27:9; 28:11f, 39; 51:27; Lam. 4:14; Ezek. 21:33; 38:14; Dan. 8:18; 9:2; 10:10; 11:25; Dat. 10:10; Matt. 1:24; 2:13f, 20f; 3:9; 8:15, 25f; 9:5s, 19, 25; 10:8; 11:5, 11; 12:11, 42; 14:2; 16:21; 17:7, 9, 23; 20:19; 24:7, 11, 24; 25:7; 26:32, 46; 27:52, 63f; 28:6f; Mk. 1:31; 2:9, 11f; 3:3; 4:27, 38; 5:41; 6:14, 16; 9:27; 10:49; 12:26; 13:8, 22; 14:28, 42; 16:6, 14; Lk. 1:69; 3:8; 5:23f; 6:8; 7:14, 16, 22; 8:54; 9:7, 22; 11:8, 31; 13:25; 20:37; 21:10; 24:6, 34; Jn. 2:19f, 22; 5:8, 21; 7:52; 11:29; 12:1, 9, 17; 13:4; 14:31; 21:14; Acts 3:6f, 15; 4:10; 5:30; 9:8; 10:26, 40; 12:7; 13:22, 30, 37; 26:8; Rom. 4:24f; 6:4, 9; 7:4; 8:11, 34; 10:9; 13:11; 1 Co. 6:14; 15:4, 12s, 20, 29, 32, 35, 42s, 52; 2 Co. 1:9; 4:14; 5:15; Gal. 1:1; Eph. 1:20; 5:14; Phil. 1:17; Col. 2:12; 1 Thess. 1:10; 2 Tim. 2:8; Heb. 11:19; Jas. 5:15; 1 Pet. 1:21; Rev. 11:1.

<sup>8</sup> Cf. par ex. Abbott-Smith: 127. Sur קָוַם, cf. Mounce: 596-597.

<sup>9</sup> Mais ce verbe connaît aussi des sens figurés, et Jérôme l'emploie en Romains 6:4 (...*surrexit Christus a mortuis...*) à propos de la résurrection de Jésus. Cf. Gaffiot: 1526.

elle porte la forme **קָם** (héb. קָם), i.e. « se lever », mais laisse clairement entendre qu'une résurrection a eu lieu (cf. *infra*).

### Conclusion sur le sens de *ἐγείρω*

Les divers emplois de ce verbe dans le NT, la LXX et deux traductions anciennes ne permettent pas d'établir avec certitude s'il faut le prendre dans son sens littéral (*se lever, se dresser; se réveiller*) ou figuré (*se relever d'entre les morts, ressusciter*) en Mt 27:52. Quand le terme a son sens figuré, les rédacteurs inspirés du NT l'associent souvent avec les termes νεκρούς (Jn 5:21; Ac 26:8; 2Co 1:9), οἱ νεκροί (Mt. 11:5; Lc 7:22; 20:37; 1Co 15:15,16,29,32), ἐκ νεκρῶν, (Jn 12:1,9; Ac 3:15; 4:10; 13:30; Ro 4:24; 8:11; 10:9; Gal. 1:1; Eph. 1:20; Col. 2:12; 1 Thess. 1:10; Heb. 11:19; 1P 1:21; Rom. 6:4,9; 7:4; 1Co 15:12,20; Jn 2:22; 21:14; Mc 6:16; Lc 9:7), ἀπό τῶν νεκρῶν (Mt. 14:2; 27:64; 28:7), mais pas toujours (Ac 5:30; 10:40; 13:37; 1Co 6:14; 2Co 4:14; Mt 16:21; 17:23; 26:32; 27:63; Mc 16:6; Lc 24:6,34; Ro 4:25; 1 Cor. 15:4, etc).

Le plus raisonnable consiste donc à laisser le contexte éclairer l'ambiguïté, et traduire par l'expression « furent relevés », qui autorise les deux acceptions. En effet, Matthieu ne connaît pas de terme technique pour désigner la résurrection. On s'en aperçoit dès le verset suivant, car le terme *ἔγερσις*, de même racine que le verbe *ἐγείρω*, signifiant littéralement « le réveil », désigne cette fois et sans doute possible la *résurrection* du Christ.

### B. Verset 53

**καὶ ἐξεληθόντες ἐκ τῶν μνημείων: et, sortant des tombeaux...**

On peut décomposer les unités de sens des versets 52 et 53 de la manière suivante<sup>10</sup>:

καὶ τὰ μνημεῖα ἀνεώχθησαν  
καὶ **πολλὰ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἁγίων ἤγέρθησαν,**  
καὶ **ἐξεληθόντες** ἐκ τῶν μνημείων μετὰ τὴν ἔγερσιν αὐτοῦ  
**εἰσήλθον** εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν  
καὶ **ἐνεφανίσθησαν** πολλοῖς.

et les tombeaux furent ouverts

et de nombreux corps des saints endormis<sup>11</sup> furent relevés<sup>12</sup>

et sortant des tombeaux après sa résurrection<sup>13</sup>

se rendirent dans la ville sainte

et furent visibles par de nombreuses personnes.

*A priori*, rien ne permet de supposer un autre sujet pour *ἐξεληθόντες* (*sortant*) que *πολλὰ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἁγίων* (*les nombreux corps des saints endormis*). Toutes les propositions sont reliées par un *καί*. La structure des versets 52 et 53 est sous forme de parataxe.

<sup>10</sup> Chaque indentation indique une postériorité. Le sujet est en bleu, et les verbes concernant ce sujet sont en bleu et en gras.

<sup>11</sup> Euphémisme. Les saints sont endormis dans la mort. Il y a donc un contraste entre le fait d'être couché [dans la mort] et relevé [dans la vie].

<sup>12</sup> Ou avec un sens actif « se relevèrent ».

<sup>13</sup> Ou: « son réveil », « sa relève ». Cf. Bailly: 567. Ce terme est un *hapax legomenon* dans le NT, et ne figure pas dans la LXX. Lat. *resurrectionem*.

#### IV. Considérations théologiques

Pour traduire correctement le passage de Mt 27:52-53, il faut *l'interpréter*. Il est impossible de traduire sans interpréter. Nous venons de voir que le sens littéral indique la possibilité de traduire le passage comme décrivant une résurrection. Mais est-ce conforme avec le reste des Ecritures ?

##### A. La doctrine de la résurrection

Si la doctrine de la résurrection est mentionnée de manière plus évasive dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau, on y trouve néanmoins des cas formels de résurrection (cf. 1 Rois 17:17-23, 2 Rois 4:19-37 ; 13:21) et l'espérance d'une résurrection est clairement formulée par certains prophètes (Daniel 12:2, Isaïe 26:19, Ezékiel 37:13) ou par Dieu Lui-même (cf. Marc 12:26-27).

Quant au Nouveau Testament, il n'est pas en reste à ce sujet et décrit plusieurs résurrections (Lc 7:11-15, 8:49-56, Jn 11:38-44) et en indique la modalité essentielle (Jn 5:26).

On ne saurait donc objecter la possibilité d'une résurrection en Mt 27:52,53.

##### B. Les différentes résurrections

###### 1. Quelle résurrection ?

En Hébr.11:35, Paul (ou le rédacteur de l'*Épître aux Hébreux*) déclare:

*Des femmes retrouvèrent leurs morts par une résurrection. Mais d'autres furent torturés et n'acceptèrent pas de rédemption, afin d'accéder à une résurrection supérieure (κρείττονος ἀναστάσεως). NBS*

Dans la première partie du verset, une allusion est faite à 1 Rois 17:17-23 et 2 Rois 4:19-37 (versets cités plus haut). Dans la deuxième partie, l'allusion à 2 Maccabées 6:18-7:42 semble assez évidente. Dans ce passage, des Juifs, dont une femme et ses sept fils, sont torturés et exécutés car ils refusent de transgresser la loi mosaïque (en l'occ. manger du porc). L'un des suppliciés déclare à son bourreau:

*« Toi, scélérat, tu nous exclus de la vie présente, mais le Roi du monde nous ressuscitera pour nous rendre une vie éternelle (εἰς αἰώνιον ἀναβίωσιν ζωῆς ἡμᾶς ἀναστήσει), nous qui mourons pour ses lois. » 2 Macc. 7:9*

Ce propos éclaire l'expression κρείττονος ἀναστάσεως employée dans le verset. Cette « meilleure résurrection » est en fait une résurrection d'un type nouveau. En effet, les personnes ressuscitées par le passé *sont mortes à nouveau*, puisque la vie éternelle n'a été permise que par le bénéfice de la rançon du Christ, et de la foi en ce dernier (Jn 6:51, 11:25, 17:3). Or, les chrétiens du premier siècle entretenaient clairement l'espérance d'une résurrection *en vue de la vie éternelle*. Parmi ces chrétiens, de nombreux furent baptisés dans l'esprit saint, à partir de la Pentecôte de l'an 33 (Ac 2:1-4, 33, 38, Hébr. 3:1). Ils devinrent ainsi « frères » de Jésus, et « enfants de Dieu » promis à une résurrection *semblable à celle de Christ* (cf. Romains 6:5, 1Co 15:35-40).

Or, Jésus fut ressuscité *en tant qu'esprit* (1 Pierre 3:18b - TMN):

θανατωθεὶς μὲν σαρκὶ ζωοποιηθεὶς δὲ πνεύματι·

ayant été mis à mort dans la chair, mais ayant été rendu à la vie dans l'esprit

De même, 1 Co 15:45 décrit Jésus ressuscité comme un πνεῦμα ζωοποιόν, « un *esprit* qui donne la vie ». En outre, Pierre décrit la résurrection promise aux chrétiens oints en ces termes:

Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui, selon sa grande compassion, nous a fait naître de nouveau, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour une espérance vivante, pour un **héritage impérissable** (κληρονομίαν ἀφθαρτον), sans souillure, inaltérable, qui vous est réservé **dans les cieux**, à vous (τετηρημένην ἐν οὐρανοῖς εἰς ὑμᾶς)

1 Pierre 1:3,4 NBS

Cette idée est encore précisée en 2 Pierre 1:4 puisque Pierre explique que pour hériter des promesses, il faudra devenir θείας κοινωνοὶ φύσεως (*participants de la nature divine*), c'est-à-dire des êtres spirituels, de nature divine (cf. Jn 1:1, 4:24). Car la chair et le sang n'héritent pas du Royaume (1Co 15:50). Il est donc clair que les frères de Jésus oints de l'esprit (appelés aussi 'saints', cf. Ac 9:13, 32, 41, 26:10, Rom. 8:27, 12:13, 15:25,26, 31, 16:2, 15, **1Co 1:2<sup>14</sup>**, 6:1, Eph. 1:1, Ph. 1:1, Col 1:4, 12, etc...) s'attendaient à une résurrection *dans l'esprit*, et non la chair.

Voilà une première raison pour laquelle la résurrection des saints décrite en Mt 27:52,53 paraît étonnante: pourquoi ressusciter ces saints sur terre dans un corps de chair ?

## 2. Le moment de la « meilleure résurrection »

Le passage est d'autant plus étonnant que les Ecritures ne font aucun mystère sur la chronologie des événements:

- |                        |   |
|------------------------|---|
| Actes 26:23            | à savoir que le Christ souffrirait et que, relevé le <b>premier d'entre les morts</b> , il annoncerait la lumière au peuple et aux non-Juifs.   |
| 1 Corinthiens 15:20-23 | Mais le Christ s'est bel et bien réveillé d'entre les morts - il est les <i>prémices</i> de ceux qui se sont endormis. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. En effet, comme tous meurent en Adam, de même aussi tous seront rendus vivants dans le Christ, mais chacun en son rang - le Christ comme prémices, <b>puis, à son avènement, ceux qui appartiennent au Christ.</b> |
| Colossiens 1:18        | ... <b>premier-né d'entre les morts</b> ... (πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν)  |
| 1 Thessaloniciens 4:15 | Voici en effet ce que nous vous disons – c'est une parole du Seigneur – nous, les vivants qui restons <b>jusqu'à l'avènement du Seigneur</b> , nous ne devancerons en aucun cas ceux qui se sont endormis.  |
| Révélation 1:5         | ... <b>premier-né d'entre les morts</b> .... (ὁ πρωτότοκος τῶν νεκρῶν)  |

---

<sup>14</sup> Ce verset précise que ceux qui sont 'appelés à être saints' (κλητοὶς ἁγίοις) le sont parce qu'ils ont été sanctifiés (ἡγιασμένοις), c'est-à-dire qu'ils ont reçu l'esprit saint.

Christ est le premier-né d'entre les morts en ce sens qu'il est le premier à avoir été ressuscité pour *la vie éternelle* (cf. Révélation 1:18). Toutes les personnes ressuscitées avant lui sont mortes de nouveau. Non seulement Christ est le premier-né d'entre les morts, mais il est aussi le premier qui *donnera cette vie éternelle* (comparer 1Co 15:45 et 1P 1:4 où nous avons rencontré l'expression 'héritage impérissable' et 'dans les cieux').

De ce qui précède, on voit bien que si Mt 27:52, 53 décrit la résurrection de nombreux saints, résurrection qui précède celle de Jésus, c'est que ces saints étaient voués à mourir de nouveau, et qu'ils n'étaient en fait pas 'saints' comme l'étendent le reste des Ecritures, c'est-à-dire oints de l'esprit. C'est non seulement incongru, mais quasi impensable.

## V. Hypothèses

Partant du principe que les Ecritures s'expliquent par les Ecritures, nous en sommes réduit à nous contenter des hypothèses et à les évaluer. Car le choix est finalement simple: si l'on ne s'en tient qu'au texte, et à son sens premier, il y a bel et bien eu une résurrection. Si, au-delà du texte, on essaie de percevoir ce qui a réellement pu se passer, alors effectivement il est possible de nier toute résurrection en Mt 27:52,53.

### A. Résurrection

Comme nous l'avons vu, la structure parataxique des versets 52 et 53 décrit une série d'actions faites par un même sujet:

De nombreux corps des saints:

- furent relevés (ἠγέρθησαν)<sup>15</sup>
- sortirent (ἐξελθόντες) des tombeaux
- entrèrent (εἰσῆλθον) dans la ville sainte
- ▼ - furent visibles (ἐνεφανίσθησαν) par beaucoup

Tous les verbes se réfèrent au seul sujet énoncé: πολλὰ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἁγίων.

Leur résurrection, comme les résurrections précédentes, peut s'expliquer comme une autre démonstration de la puissance de Dieu, une victoire sur la mort fournie par la rançon du Christ, ou un accomplissement d'Ezéchiel 37:13.

Elle est seulement très étrange, et regrettable !

Etrange et regrettable, car si cette résurrection avait eu lieu trois jours plus tard, elle aurait été pour *la vie éternelle* !

Etrange encore, car on ne saurait expliquer pourquoi les saints demeurèrent sur place, dans leurs tombes, pendant trois jours... Chez les Hébreux, les jours étaient comptés de soir en soir. Jésus étant mort un vendredi après-midi, seulement quelques heures avant le sabbat, les saints ressuscités ont pu rester dans leurs tombes, ou aux alentours, et, du fait de leur distance d'avec la ville sainte, n'ont pas voulu faire le trajet jusqu'à Jérusalem avant le dimanche. Mais c'est une simple hypothèse !

---

<sup>15</sup> Et il est très difficile de ne pas y voir le jeu de mots habituel pour désigner la résurrection.

## B. Pas de résurrection

En introduisant, sans base textuelle, l'expression « des gens », ou « eux », la TMN oriente vers une compréhension différente du passage en question : le tremblement de terre a ouvert des tombeaux, d'où des cadavres de saints ont été projetés. Toujours à cause du sabbat, ceux qui avaient assisté à la terrifiante scène allèrent en informer Jérusalem seulement trois jours plus tard, si bien que les corps des saints, une fois la nouvelle répandue, furent visibles par de nombreuses personnes.

Cette interprétation s'harmonise avec la « meilleure résurrection » que nous avons évoquée, *mais n'est pas explicite dans le texte grec*. Elle nécessite qu'on supplée arbitrairement un sujet « des gens », et que l'on rompe la structure de la phrase, par exemple via des parenthèses. Elle suppose un état lacunaire de notre texte, ou à tout le moins en force un peu le sens.

Ce n'est légitime que si l'on est parfaitement assuré du contexte, et de la théologie sous-jacente.

## VI. Conclusion

Nous ne saurions ici indiquer de préférence entre l'une et l'autre hypothèse mentionnée. La première est « grammaticale », la seconde « théologique ».

Ceci rappelle combien il est important de garder présent à l'esprit que toute traduction possède sa nécessaire et légitime (ou illégitime selon les cas) part d'interprétation<sup>16</sup>. De fait les traducteurs de la Bible méritent bien d'être appelés les *interprètes* de la Bible.

Il faut donc toujours chercher à vérifier s'ils méritent notre confiance (cf. Ac 17:11-12, 1Th 5:21).

---

<sup>16</sup> Sur le problème de la traduction / interprétation, cf. par ex. Jason David BeDuhn, *Truth in Translation – Accuracy and Bias in English Translations of the New Testament*, University Press of America, 2003. Rolf Furuli, *The Role of Theology and Bias in Bible Translation: With a Special Look at the New World Translation of Jehovah's Witnesses*, Elihu Books 1999.